

Débat autour du projet Wacken

À l'ordre du jour de la dernière Assemblée plénière, en septembre dernier, la réforme des CCI (à lire en pages focus) et l'avenir du quartier du Wacken.



Cartographie et éléments du projet (Source CUS)

Invité par la CCI, Jacques Bigot, président de la Communauté Urbaine de Strasbourg, a présenté le projet « Wacken », qui a pour finalité de renforcer l'attractivité de la ville et de la région. Au programme, la réhabilitation et l'extension du Palais de la Musique et des Congrès (PMC), la reconstruction du Parc expo qui laissera place, à terme, à un quartier d'affaires international. Première étape, l'extension du Palais de la Musique et des Congrès, avec 8 000 m², qui devraient être livrés à fin 2013. Cette extension permettra de restructurer les espaces du PMC existant et de réorganiser l'ensemble de manière, notamment, à accueillir l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg

dans de meilleures conditions. Le Parc expo, quant à lui, sera amené à se développer à l'arrière de l'hôtel Hilton, sur les anciens terrains sportifs et militaires. Le nouveau hall, de 50 000 m², avec des parties fixes et modulables devrait être achevé en 2016. Un « hall-pont » traversant l'avenue Herrenscheidt est prévu entre les deux structures. Dernière étape, le quartier d'affaires, côté du Wacken, entre la patinoire et le Parlement européen, favorisera une mixité d'habitat et de bureaux. Budget annoncé : 250 M€.

Positionnement

Ce projet fait suite aux réflexions menées dans le cadre de Strasbourg Éco 2020. Le but :

assurer le rayonnement international de la capitale européenne et conforter sa position de 3^e ville de congrès de France. Il est en phase avec la préoccupation de la CCI, de renforcer l'attractivité de la ville et de la région. Jean-Luc Heimburger, vice-président services, s'est néanmoins interrogé sur le positionnement de la ville en matière de congrès internationaux, notamment par rapport à Bâle. « Nous avons une partition à jouer, en tant que capitale européenne et institutionnelle », affirmait Jacques Bigot, qui compte sur l'appui des prescripteurs et du Convention Bureau pour vendre l'Alsace. Et d'ajouter : « c'est une mobilisation commune à trouver, avec les in-

50 000 m²

Parc Expo en Shon* / Début des travaux 2014, livraison 2016

8 000 m²

Palais de la Musique et des Congrès Shon / Début des travaux 2012 / livraison 2013

150 000 m²

Programme tertiaire en Shon / Début des travaux 2013 pour le sud du boulevard de Dresde, livraison fin 2014 et début des travaux en 2016 au nord du boulevard de Dresde, livraison en 2018.

* Surface hors œuvre nette

vestisseurs, la CCI, et pourquoi pas le Haut-Rhin. » Les chefs d'entreprises présents à la table-ronde et dans la salle ont insisté sur les composantes indispensables du projet : capacité hôtelière et accessibilité. C'est ainsi qu'Yvan Stehly, directeur financier de Steelcase, a noté « Nous organisons beaucoup de réunions. Notre seule difficulté concerne l'hébergement des participants durant les sessions parlementaires ». Toujours

en quête de profils internationaux, le chef d'entreprise semble convaincu de l'attractivité de la ville, mettant l'accent sur les éléments déclencheurs que sont la qualité de vie, la gastronomie, la culture et l'éthique du travail. Donnant sa perception de centres de congrès attractifs, Patrick Mook, gérant de Mise au Green a insisté sur la nécessité de disposer de moyens de communication appropriés et d'un hébergement qui soit en proximité avec le lieu d'exposition ou de congrès. « Il ne faut pas négliger Internet. C'est la première image qu'on reçoit et qui fait qu'on achète », a-t-il ajouté. Faisant remarquer que l'Alsace n'est pas vraiment connue aux États-Unis, Pierre-Etienne Bindschedler, président de Soprema, accueille

le projet Wacken comme « une bonne initiative pour faire connaître Strasbourg dont l'avantage est sa situation

dans une région magnifique. Et Alain Sommerlatt, directeur d'Alsace Connexia, d'ajouter : « Au centre de l'Europe, Strasbourg, nœud d'arrivée des télécommunications, dispose d'une attractivité réelle via le haut-débit. ». Et Jean-Luc Heimburger de conclure « il faut travailler ensemble, comme cela a été fait pour l'arrivée du TGV, avec les Compagnies consulaires ». Un message semble-t-il entendu. ● ● ●